

## *Les roses de Jéricho*

**La rose de Jéricho originelle (*Anastatica hierochuntica*) est une Crucifère que l'on se transmettait de génération en génération dans l'Est de la France et en Allemagne** et qui s'ouvre en développant une couleur brun vert olive sombre. Elle est largement supplantée aujourd'hui par la sélaginelle qui suit. La rose de Jéricho originelle (spontanée en Israël, en Syrie et en Jordanie) aurait été rapportée par les Croisés en pèlerinage se déplaçant en Terre Sainte.

**1) La rose de Jéricho la plus couramment vendue aujourd'hui en Occident (*Selaginella lepidophylla*), également appelée plante préhistorique ou plante de la résurrection**, est une plante ayant la particularité de se réhydrater après une longue période de sécheresse. Elle s'ouvre dans un vert plus soutenu.

Les sélaginelles sont de petites plantes rampantes poussant sur le sol humide ou sur le tronc des arbres des forêts tropicales. Leur grand intérêt réside dans leur mode de reproduction sexuée, dont la bonne compréhension permet de relier de façon comparative les cycles de vie des plantes primitives (abordées jusqu'ici) et des plantes plus évoluées. En effet, dans l'ordre évolutif, c'est à partir des sélaginelles que les spores, donnant des gamétophytes mâles ou femelles séparés comme chez les prêles, ne tombent plus à terre, mais germent dans le sporange attaché à la sporophylle. Les gamétophytes tombent seulement à terre ensuite. Il s'agit d'une étape intermédiaire importante vers les spermatophytes chez lesquels les gamétophytes encore plus réduits ne quittent plus le sporophyte (du moins dans le sexe femelle).

Sélaginelle *Selaginella* sp., Selaginellaceae, Selaginellales, Lycopsidea, Ptéridophytes

Les ptéridophytes sont les seuls cryptogames vasculaires: cryptogames (du grec "cryptos" = "caché" et "gamos" = "le mariage") car leurs organes sexuels sont cachés -il n'y a pas de fleurs chez les ptéridophytes-, et vasculaires (du latin "vascellum" = "le vaisseau") car ils sont pourvus de tissus conducteurs. Ces vaisseaux conducteurs de sève permettent aux ptéridophytes d'atteindre des tailles bien supérieures aux autres cryptogames: il existe, par exemple, des fougères arborescentes tropicales de plus de 10 m de haut, et au cours de la période carbonifère (il y a entre 345 et 280 millions d'années) il existait des prêles géantes et des lycopes de la taille des arbres actuels!

Actuellement, les ptéridophytes sont représentés par les fougères, les prêles, les lycopes, les sélaginelles et les psilotales.

Les ptéridophytes préfèrent de façon générale des milieux à forte humidité atmosphérique; il en existe même quelques espèces aquatiques. Mais certaines espèces, dont le cétérach indigène *Ceterach officinarum*, résistent étonnamment bien à la sécheresse et à l'exposition à la lumière directe du soleil: elles se recroquevillent au plus chaud et sec de l'été, mais sont douées d'une reviviscence surprenante lorsque l'eau revient.

*Selaginella lepidophylla* est originaire du désert de Chihuahua, situé à la frontière entre le sud des États-Unis et le Nord du Mexique. Cette plante porte ce nom en référence à la ville biblique de Jéricho, une ville de Cisjordanie, qui d'après les vieux écrits, renaissait sans cesse de ses cendres.

Au contact de l'eau, cette plante va s'ouvrir en quelques heures puis, peu à peu retrouver sa couleur verte ainsi que son aspect entre mousse et fougère. Elle pourra par la suite à nouveau entamer une période de sécheresse pendant des semaines, des mois, ou plusieurs années ...

Ce qui caractérise la rose de Jéricho, c'est l'endroit où elle se développe et sa facilité d'adaptation à son environnement. Sa croissance se fait généralement sur des roches ou sur un sol sec. Les espèces voisines sont pour la plupart des cactus et autres plantes des zones arides (photo du désert

d'Arizona). Dans de telles conditions, la majorité des autres plantes périraient tandis que la rose de Jéricho survit et arrive à se développer.



Comme le sol est aride, la plante ne peut pas stocker l'eau comme le font ses voisins les cactus. La plante rabat ses tiges et fini par former une boule afin de conserver le peu d'humidité en son centre. C'est alors que toutes ses fonctions métaboliques sont réduites au strict minimum, et la rose de Jéricho semble être une boule desséchée et morte. En réalité, cette plante peut rester dans cette état de dormance pendant une longue période voir plusieurs années. Lorsque de nouvelles pluies surviennent ou qu'elle est placée dans une assiette arrosé d'eau, ses cellules commencent à se réhydrater et la plante déploie ses tiges afin de s'ouvrir totalement. Son métabolisme s'accroît et la rose de Jéricho reprend sa croissance.

Au Mexique, la Rose de Jéricho est vendue comme diurétique. Les femmes boivent l'eau dans laquelle est trempée la plante pour faciliter l'accouchement. Selon la vitesse à laquelle s'épanouit la rose dans l'eau, elles déduisent si l'accouchement sera facile ou difficile.

Elle est aussi utilisée dans les rites du vaudou et de la santeria cubaine pour invoquer l'amour et la fortune. On dit que la plante absorbe l'énergie négative quand on la porte sur le corps.

**2) La rose de Jéricho originelle (*Anastatica hierochuntica*)** est une Crucifère que l'on se transmettait de génération en génération dans l'Est de la France et en Allemagne et qui s'ouvre en développant ne couleur brun vert olive sombre.



Sa tige rameuse, garnie de feuilles oblongues, est terminée par des épis de fleurs blanches, comme notre bourse à pasteur de la même famille des choux ( Brassicacées ou Crucifères, signifiant porteur de croix, car les fleurs de cette famille sont toutes à 4 pétales en forme de croix). Dès que la graine a atteint l'époque de la maturité, cette plante se pelote et se dessèche ; mais dès qu'elle se trouve transportée sur une terre humide ou arrêtée aux bords des eaux, elle reprend sa forme première, les racines s'accrochant au sol, les rameaux s'étendant, de

nouvelles feuilles naissant, de nouvelles fleurs s'épanouissant, une seconde végétation s'accomplit entièrement.

Originnaire du Moyen Orient, la rose de Jéricho, petite plante annuelle appelée aussi « fleur de la Passion » a ceci de particulier que, même desséchée, elle écarte ses rameaux et renaît quand elle est mise dans de l'eau, d'où sa réputation de plante miraculeuse dont on trouve trace dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Cette renaissance n'étant pas sans rappeler la résurrection du Christ, on disait qu'elle fleurissait tous les ans la veille de Noël, pour se flétrir le lendemain. Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, l'église de Cambrai possédait une rose de Jéricho qui s'épanouissait pendant la messe de minuit au moment de l'élévation.

De nombreuses légendes lui attribuent une origine merveilleuse : c'est un ange qui, en frôlant la terre de son aile, la fait naître près de la crèche de Bethlehem ; pour d'autres, elle fut créée avec une goutte du sang du Christ. On prétend encore que « pendant la fuite en Égypte, la Sainte Vierge étendit un jour les langes de l'enfant Jésus sur la terre tapissée de cette plante. Dieu dit que la fleur touchée par Marie ne devait pas périr et serait immortelle »

En Europe comme dans les pays méditerranéens, la «rose de Sainte-Marie » ou « de Notre-Dame » constitue un talisman de premier ordre, qui protège notamment la maison de la foudre. Autrefois, la plante magique demeurait longtemps dans les familles et se transmettait de père en fils.

Mise dans un verre d'eau près de la parturiente, la rose de Jéricho facilite son accouchement et s'ouvre lorsque l'enfant va paraître. Cet usage, qui serait d'origine juive, existe aussi bien en Occident qu'en Asie et dans les pays arabes. En France, on prétend qu'un enfant né en même temps que la plante s'est épanouie est promis à la plus grande fortune.

En mettant à tremper la tige de l'Anastatique dans un verre d'eau, l'on obtient le même phénomène que lorsque la plante se fixe sur un sol humide, avec la seule différence que la sorte d'épanouissement de ses rameaux desséchés n'est autre chose que l'expansion des rameaux devenus souples, qui rappelle le calice frangé de la nigelle des jardins ou de la rose mousseuse. L'expérience peut être répétée plusieurs fois avec la même plante.

Synthèse de Christian Busser Ecole Plantasanté Obernai  
[www.plantasante.fr](http://www.plantasante.fr)